

ARCHÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE

(rapport d'activité 2005)

Jubilé et restructuration ont accompagné tout au long de l'année les activités de recherches archéologiques et paléontologiques jurassiennes. En effet, le soussigné a été engagé le 1er août 1985 pour mettre en place les travaux de sauvegarde du patrimoine archéologique dans le cadre de la construction de la Transjurane. Seul au départ, entouré de 30 à 50 collaborateurs au bout de quelques années, il est secondé depuis 1998 par plus de 100 collaborateurs et la Section s'est enrichie des recherches paléontologiques, branche mise sur pied au tournant du millénaire, en février 2000. Deux grandes manifestations ont marqué cette maturité : l'assemblée générale annuelle d'Archéologie suisse, nouvelle appellation de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, tenue à Delémont le 25 juin, et les premières journées archéologiques frontalières de l'Arc jurassien, colloque international organisé à Delle et Boncourt, à cheval sur la frontière franco-suisse. Deux autres manifestations ont aussi animé l'année 2005, à savoir l'inauguration des sections 3 et 7 de l'A16, à laquelle la Section a apporté sa contribution, ainsi que les visites payantes, didactiques et spectaculaires des fouilles paléontologiques de Courtedoux qui se sont déroulées du 13 au 16 octobre et ont attiré plus de 1800 visiteurs.

Sur le plan des restructurations, la nouvelle équipe de direction, composée du soussigné, responsable de la Section et archéologue cantonal, de Robert Fellner, responsable de l'archéologie liée à la Transjurane, de Wolfgang Hug, responsable de la paléontologie sur le tracé de l'A16 et de Jonathan Chevrolet, chargé des ressources humaines et des finances A16, a dû apprendre à fonctionner et s'est mise au travail selon les attentes souhaitées par le Gouvernement en s'organisant, en édictant diverses directives et en commençant de rédiger les cahiers des charges de chaque poste de travail. Disons-le d'emblée, le travail était très important et on s'est très vite rendu compte qu'il ne serait pas possible d'achever dans les temps impartis ces diverses tâches; l'achèvement de cette restructuration a débordé sur 2006. C'est que, parallèlement, les recherches en laboratoire et sur le terrain devaient se poursuivre comme prévu. Et ce ne fut pas le cas: l'accélération des travaux de génie civil pour la construction de la Transjurane, entre Boncourt et Porrentruy principalement, a impliqué l'ouverture de nombreux chantiers de recherches paléontologiques. L'extension étonnante des dalles calcaires à empreintes de dinosaures et leur multiplicité (au moins une quinzaine de couches différentes individualisées) ont contraint à réengager du personnel temporaire et les restrictions budgétaires imposées en fin 2004 ont dû être transformées en une demande de crédits supplémentaires qui a été admise afin d'éviter que les travaux de sauvegarde du patrimoine ne soient la cause de retard dans la planification de la construction de l'autoroute.

Avant d'entrer dans le détail des diverses activités, nous tenons à rendre hommage à Patrick Paupe, emporté par la maladie en février 2005; collaborateur à la Section depuis avril 1989, puis responsable de l'équipe des sondages dès 1993, il a tenu ce poste avec beaucoup d'entregent, notamment avec les agriculteurs ajoulots et vadais, et fut, avec son équipe, à l'origine de très nombreuses découvertes archéologiques, comme le hameau mérovingien de Courtedoux, Creugenat, comme les trois sites des vallées sèches de Chevenez, comme les sites protohistoriques au sud de Delémont. Sur le plan paléontologique, il mit en évidence les dolines à mammoths, rhinocéros laineux et autres mammifères des temps glaciaires et ce fut un membre de son équipe, Alain Belin, qui décela la première empreinte de dinosaures de Courtedoux. Bon vivant, il savait entretenir dans son entourage une atmosphère de convivialité tout en maintenant une curiosité toujours vive face à la recherche et à la découverte.



† Patrick Paupe sur un chantier de la Transjurane, dans la vallée de Delémont, le 8 juillet 1999.

Fouilles archéologiques, sondages et sites.

Les campagnes de sondages de prospection, dirigées par Pierre-Alain Borgeaud, à la suite du décès de Patrick Paupe, touchent à leur fin et se sont réduites à quelques secteurs jusque-là inaccessibles, sur les sections 2 et 8 de la Transjurane, soit entre Boncourt et Porrentruy et entre Delémont-est et Courrendlin. Seuls 116 sondages ont été effectués. En Ajoie, ils ont permis, avant tout, de mettre en évidence plusieurs dolines qui pourraient contenir de la faune pléistocène, de la dernière glaciation. Dans la vallée de Delémont, dans la région de La Vieille Eglise à Courrendlin, du mobilier gallo-romain a été récolté dans un ancien chenal. Cette équipe a également procédé aux fouilles du site de La Clavelière à Bressaucourt, où sept fosses étranges, aux contours plus ou moins orthogonaux, de 15 à 2 m. de long sur 4 à 1 m. de large et profondes de 1,5 à 0,5 m., pleines de blocs de calcaire parfois d'assez grandes dimensions, occupaient les bords d'une doline. Quelques rares objets, en surface,

laissent penser qu'il s'agit là de structures relativement récentes (18 - 19^e siècle ?). L'interprétation qui en est faite est qu'il y a eu là exploitation de sédiments terreux et les trous ainsi créés auraient été comblés avec des blocs provenant d'épierrage des champs voisins. Entre ces structures, une fosse (gallo-romaine ?) de 45 cm. de profondeur, riche en traces de feu, est apparue à 1,5 m de profondeur environ. Dans cette même zone, un lot de tessons de céramique protohistorique a été récolté.

Blaise Othenin-Girard et son adjointe, Lucette Stalder, ont poursuivi avec une équipe restreinte l'exploration du site protohistorique de Courrendlin, En Solé. Plusieurs habitats, en partie érodés, ne subsistaient que par taches, rendant ainsi leur lecture dans le terrain très difficile et les sédiments molassiques argilo-sableux, gorgés d'eau, n'ont rien arrangé. En fin de campagne, et après plusieurs interventions réparties sur 4 ans, on peut néanmoins dresser un bilan des plus intéressants : une série de silex taillés est rattachée soit à la fin du Paléolithique, soit au tout début du Mésolithique, ce qui est un indice intéressant pour la présence de communautés humaines à la fin des temps glaciaires dans la vallée de Delémont; des charbons de bois datés par carbone 14 signalent, avec quelques tessons peu caractéristiques malheureusement, une occupation des lieux au Néolithique moyen, vers 4000 av. J.-C. Une phase d'habitat est sensible à la fin du Bronze ancien ou au Bronze moyen; quelques structures en creux, du type fossés bordés de pieux, fosses, trous de poteaux et foyers sont attribuées à la première période de l'Age du Fer dans certaines zones et à la fin de cette première période de l'Age du Fer ou à la seconde dans d'autres endroits du site. Du mobilier épars représente quant à lui la période des Gallo-romains et celle des Haut et Bas Moyen Age. Cet imbroglia sera précisé et approfondi au cours de l'élaboration du mobilier et des structures. Cécile Gonda et Emmanuelle Evéquoz, en début d'année, ont achevé dans des échéances très courtes les relevés et le démontage du site de La Verrerie à Rebeuvelier.

Tous les autres projets de recherches en cours en sont au stade de l'élaboration en bureau et laboratoire. Là, les travaux effectués par des équipes réduites sont plus discrets. La planification détaillée des divers projets implique que certaines approches sont repoussées parfois de plusieurs années et des regroupements ont été effectués. Ainsi la phase du Néolithique final (Campaniforme) des sites de Chevenez, Combe Varu (Sébastien Saltel) et Combe En Vaillard (Carine Deslex-Sheikh et Philippe Amiot) fait l'objet d'un article à paraître dans l'annuaire d'Archéologie suisse 2006 alors que la phase protohistorique de ces gisements, auxquels on a adjoint celui de Chevenez, Combe ronde (Cécile Gonda et Emmanuelle Evéquoz), fournira matière à un cahier d'archéologie jurassienne. Les phases du Haut Moyen Age, avec leurs tombes et les études anthropologiques confiées à Mustapha Elyaqnine, seront également traitées de pair par les mêmes archéologues. Les études sur le site de Courtedoux, Creugenat (Carine Deslex-Sheikh, Philippe Amiot, Ursule Babey, Ludwig

Eschenlohr, Vincent Friedli et toute une équipe de spécialistes, dont Dominique Hecker et Gisela Thierrin-Michael), se poursuivent et les diverses approches précisent, affinent, voire rectifient, les données acquises sur le terrain et soumises à analyses multiples; quelques études, comme celle d'Olivier Putelat, archéozoologue, sont déjà assez avancées pour permettre la présentation et la publication de résultats préliminaires. Il en va de même sur le site de Delémont, En La Pran (Nicole Pousaz, Mustapha Elyaqnine et al.); ainsi, Laurence Frei a pu distinguer diverses zones de débitage du silex et y a mis en évidence des ateliers de taille de tradition Mésolithique alors que d'autres sont manifestement du Néolithique. Ces deux périodes n'étaient quasiment pas représentées jusqu'à ce jour dans la vallée de Delémont. L'analyse de la céramique, confiée à Valérie Piuze Loubier et Yann Gaume, révèle une occupation assez longue au cours du Bronze final et du début de l'Age du Fer, ce qui ne correspond pas précisément à la chronologie des urnes funéraires de la nécropole; les autres phases attestées par de la céramique, périodes du Bronze ancien - moyen et de La Tène, paraissent mieux s'individualiser. Othmar Wey s'est penché plus particulièrement sur les sites protohistoriques des Prés de la Communance et de La Beuchille, au sud de Delémont; il a été constaté que le premier de ces gisements a livré de la céramique de l'Age du Fer contenant du pyroxène, matériau inexistant dans la vallée. Gisela Thierrin-Michael effectuera des analyses qui permettront peut-être de déterminer l'origine de ces pots. On sait que la région du Kaiserstuhl au sud-ouest de l'Allemagne a produit des récipients comportant ce minéral. Le site de la Beuchille, quant à lui, a procuré, en plus du mobilier de l'Age du Bronze final, quelques éléments de l'époque de La Tène, ce qui permet probablement de dater les scories ferrugineuses qui y ont été récoltées. L'observation détaillée des blocs de pierre ramassés lors des fouilles du mausolée gallo-romain de la Communance à Delémont s'est poursuivie (études de Vincent Légeret, Martin Bossert et Stéphanie Kast-Geiger) : de 255 pièces, on est passé à quelque 650 fragments sculptés; leur détermination permet d'enrichir l'iconographie de ce monument. Le groupe funéraire compte désormais 4 personnages, un adolescent, deux hommes et une femme. Trois médaillons à buste ont aussi été individualisés en plus des scènes déjà identifiées précédemment. Le tout reste daté de la première moitié du deuxième siècle après J.-C. Jean Detrey et Sébastien Saltel se sont penchés sur les silex de la région de Bure, Montbion, qu'ils ont datés du Mésolithique ancien II/III et Jean-Daniel Demarez affine ses observations sur le mobilier gallo-romain des sites de Porrentruy, L'Étang et d'Alle, Les Aiges. Enfin, Robert Fellner et Maruska Federici-Schenardi travaillent à la synthèse du hameau mérovingien de Develier-Courtételle. Les géologues Michel Guélat, Luc Braillard et Denis Aubry, chacun dans son domaine de recherches, répondent aux attentes des archéologues sur tous les sites et esquissent des synthèses sur les formations sédimentaires régionales. En résumé, ce sont 12 projets de recherches

pluridisciplinaires qui sont en cours et qui donneront naissance à au moins 18 volumes de la collection des Cahiers d'archéologie jurassienne. Ces sorties de presse sont planifiées entre 2006 et 2012.

Sur le plan de l'archéologie cantonale, une troisième campagne de fouilles a été menée par Vincent Légeret sur le site gallo-romain de La Perche à Porrentruy afin de libérer quelques parcelles. Les observations effectuées complètent bien les données acquises en 2004, quand bien même l'interprétation du site reste toujours quelque peu hypothétique : *pars rustica* d'une *villa* ou partie de *vicus* ? La présence d'un site Bronze final à proximité a été confirmée par la mise au jour d'une fosse riche en céramique de cette époque, relativement bien conservée. Divers dossiers, relatifs à des fouilles passées ou à venir, comme celles de l'ancienne faïencerie de Cornol, ou celle du bas fourneau de L'Envers des Combes à Lajoux, ont été poursuivis.

Fouilles et recherches paléontologiques.

Sous la direction générale de Wolfgang A. Hug, les recherches sur le terrain ont été consacrées avant tout à la poursuite des fouilles du site de Chevenez, Combe Ronde/Courtedoux, Le Tchafoué, très riche en empreintes de théropodes et de sauropodes, et dans les couches de marne à *Virgula*. Mais de nombreux autres travaux se sont développés sur l'ensemble des sections 2 et 8 de la Transjurane. La plupart des sondages archéologiques ont été suivis, et parfois approfondis, par l'équipe de prospections paléontologiques et de nombreuses observations ont été effectuées par ses soins, notamment dans toutes les zones où le génie civil opère. Lors des travaux de creusement pour les installations douanières à la frontière franco-suisse, un récif d'âge oxfordien est apparu : une colonie de crinoïdes s'est développée sur un amas d'huîtres. Sous la direction de Jacques Ayer assisté de Christophe Badertscher, une partie de ce massif a été prélevée en 62 blocs dont certains approchaient, voire dépassaient la tonne. Ce récif exceptionnel, qui contient aussi des oursins, des ophiures et des étoiles de mer, devrait pouvoir être reconstitué dans un but muséographique et scientifique.

De longues tranchées et plusieurs petites fouilles ont été pratiquées tout au long du tracé de l'A16 entre la Queue au Loup et le portail nord du tunnel du Neu Bois, sur le territoire de la commune de Boncourt, afin de connaître en détail la stratification des couches oxfordiennes dans cette zone et de pouvoir déterminer leur milieu de formation en récoltant des échantillons de roches et des fossiles; une couche riche en nautilus (plus de 200 pièces), une ammonite (précieuse pour la datation), des oursins, gastéropodes, brachiopodes, bivalves fourniront de précieux renseignements biostratigraphiques. Dans la région du Neu Bois également, une très grande doline a livré une succession stratigraphique de l'Holocène et du Pléistocène supérieur très intéressante.

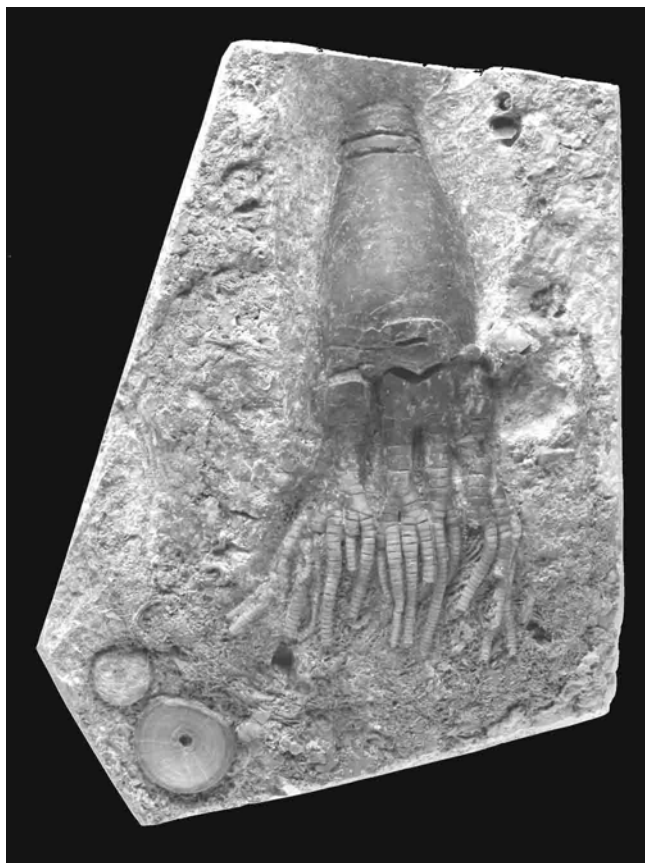
Malheureusement, les dimensions impressionnantes de cette structure karstique n'ont pas permis d'atteindre les couches les plus profondes, les risques d'éboulement

étant trop grands. Ainsi, Damien Becker et son équipe n'ont pu récolter aucun reste faunique glaciaire, comme espéré au départ. Mais cette opération a fourni une mine de données sédimentaires d'un très grand intérêt.

Daniel Marty, secondé par Géraldine Paratte, a, dans un premier temps, achevé les observations et les relevés (orthophotos et balayage laser) de la grande dalle du site de Chevenez, Combe Ronde, ceci afin de permettre au génie civil de construire le viaduc de la route d'accès à la future A16; à l'extrémité est de cet ouvrage d'art, un pont sera édifié et permettra de mettre en valeur cette surface qui comporte, entre autre, la plus longue piste de théropode relevée jusqu'ici. Cette même dalle a également livré des empreintes de très jeunes sauropodes ainsi que celles de petits théropodes. Dans un second temps, l'effort principal a été mis sur l'exploration des couches à empreintes du site de Courtedoux, Tchafoué. Ces laminites, où de fines plaques calcaires alternent avec de minces lits marneux, ont livré huit horizons différents porteurs de traces et de pistes, autant de théropodes que de sauropodes. L'horizon 1065 a fourni des empreintes de théropodes très bien conservées. D'autres sont parmi les plus grandes jamais découvertes en Suisse (plus de 40 cm.) et sont rapportées à l'ichnogenre *Megalosauripus*. En tout, près de 50 pistes, plus de 400 empreintes et deux vertèbres de crocodiliens composent la richesse de ces lieux dont l'exploration n'est de loin pas terminée. A proximité immédiate, Jean-Paul Billon-Bruyat, accompagné de Loïc Bocat, a fait procéder à l'enlèvement systématique des marnes à *virgula* par décapages mécaniques de quelques centimètres d'épaisseur. Cette méthode de travail, certes quelque peu destructrice, a permis de ramener au jour près de 90 restes végétaux (terrestres ou marins ?), qu'il faudra encore déterminer, pour autant que cela soit possible. Par ailleurs, près de 400 vestiges de vertébrés ont enrichi les collections, parmi lesquels une quinzaine de carapaces de tortues marines pouvant atteindre 60 cm., les restes d'un poisson désarticulé du genre *Lepidotes*, des restes de crocodiliens et deux fragments d'os de ptérosaures, reptiles volants. Dans cette zone également les travaux sont à poursuivre.

En fin d'année, il a été procédé au dégagement des strates à pistes de dinosaures à Courtedoux, Béchats Bovais, en vue de préparer les fouilles 2006.

Damien Becker et Gaëtan Rauber, quant à eux, ont suivi les travaux dans les couches molassiques de la vallée de Delémont, en bordure de la Birse et à l'entrée nord du futur tunnel de Choindez. Des relevés de coupes et des prélèvements, soumis à diverses analyses et tri (picking), doivent permettre de mieux connaître le détail des événements qui ont donné naissance aux dépôts oligocènes et miocènes de la vallée de Delémont. Quelques restes de micromammifères ont été repérés et seront déterminés. A La Verrerie, les carottes extraites du sous-sol pour les besoins du génie civil ont été mises à disposition des paléontologues. La molasse alsacienne a pour la première fois été constatée en ces lieux. C'est le point le plus méridional de ce type de dépôt connu à ce jour.



Fragment de récif à crinoïdes montrant un caillce et bras articulé de lyss de mer (*Apiocrinites roissyanni* d'Orbigny) de 156 millions d'années (H = 17 cm.).

Gestion et administration.

Toutes ces recherches, au-tant sur le terrain qu'en laboratoire, pour la paléontologie et pour l'archéologie, ont nécessité la collaboration de 114 personnes (110 en 2004), correspondant à 76 postes complets (78) sans compter les nombreux spécialistes travaillant par mandat dans des universités ou des instituts suisses et étrangers. On relève une stabilité certaine par rapport à l'année précédente, le mouvement allant vers un personnel temporaire un peu plus important, au détriment de la stabilité à long terme. Cela est dû aux besoins nouveaux de la paléontologie sur le terrain et aux directives de réduction des crédits. Le secrétariat a été repourvu en personnel : le départ de Patricia Lièvre a engendré l'engagement de Sandra Girardin-Rossé en qualité de secrétaire-comptable à mi-temps et d'Anne Wolfer comme secrétaire, aussi à mi-temps.

Au début de l'automne, les paléontologues ont emménagé dans le bâtiment dit « La Chaumont » à Porrentruy, laissant à disposition du bureau de dessin les espaces occupés jusque-là à l'Hôtel des Halles. Le dépôt, transformé en local de travail pour le bureau de dessin au 3^e étage de ce dernier bâtiment, a été rendu aux Archives cantonales trop à l'étroit.

En 2004, il aura fallu au soussigné 196 séances (226 en 2004) pour coordonner le tout. Si le nombre a diminué avec la restructuration, la longueur des séances,

notamment celles de la direction de la Section, qui ont souvent duré plus de 3 heures, compense. Sur le plan des pièces administratives, 2347 pièces (2296) ont été enregistrées et 618 factures honorées (670). L'augmentation du nombre de dossiers est relative d'une part au nouveau mode de fonctionnement, d'autre part au développement des recherches paléontologiques.

Un grand projet transfrontalier et culturel a été déposé auprès des instances Interreg IIIa sous l'appellation *Sur les pistes des dinosaures jurassiques du massif du Jura* en collaboration avec le Service départemental du Jura français de la Conservation d'histoire naturelle, archéologie et ethnologie, dans le but de promouvoir le patrimoine paléontologique du massif du Jura; conservation et mise en valeur des sites français de Coisia et suisse de Courtedoux, exposition muséographique, film, et base documentaire (site internet) sont au programme. Ce projet est soutenu par les autorités politiques cantonales et départementales et mettra en collaboration les deux Jura(s).

Divers dossiers d'aménagements du territoire ont été traités, notamment celui relatif au projet « safety car » à Buix ou Vendlincourt. Le soussigné a également suivi les dernières étapes de mise au point du nouveau plan directeur cantonal. Dans le cadre de la révision du Répertoire des Biens culturels de la République et Canton du Jura, toute une série de sites archéologiques ont été introduits, dont notamment tous les bas fourneaux de réduction de minerai de fer bien conservés et situés précisément dans le terrain, selon l'inventaire dressé par L. Eschenlohr et les membres du Groupe du Fer.

Collections, objets, dépôts et documentation.

Sur le plan des collections, en archéologie, Aline Berthoud, pour le compte du canton, a poursuivi la restauration de poteries des sites du Haut Moyen Age de Develier-Courtételle et moderne de Porrentruy, Grand Fin. Celles de Porrentruy seront prêtées au musée de la poterie de Bonfol pour son exposition 2006-2007.

En mars 2005, Cédric Cramatte de Bure a soutenu son mémoire de licence en archéologie provinciale romaine à l'Université de Lausanne. Ce jeune chercheur s'est penché sur la villa gallo-romaine de Vicques pour en affiner l'interprétation et tenter de mieux dater chaque grande phase de réfections et d'agrandissements. Ce travail, dont la valeur a été soulignée, mérite publication. On prévoit d'y adjoindre diverses études sur le mobilier. En début d'automne, Christian Auf der Maur, étudiant lucernois à l'Université de Lausanne, a commencé un mémoire sur les armes et outils métalliques de la nécropole mérovingienne de Bassecourt, déposés au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont. Ce mobilier a été prêté par cette institution et déposé momentanément pour étude à l'Hôtel des Halles où un petit bureau a été mis à disposition.

Les réserves se sont enrichies des nouvelles découvertes archéologiques et surtout paléontologiques. Le dépôt dans les caves du château de Porrentruy a été équipé de nouvelles étagères à palettes pour accueillir en particulier

les blocs plâtrés sur le terrain contenant tous les restes végétaux et les tortues exhumés à Courtedoux. Les dizaines de milliers d'autres fossiles remplissent peu à peu les armoires à tiroirs récupérées à très bas prix au Musée d'Histoire naturelle de Bâle. Le récif à crinoïdes de Boncourt a été déposé au Voirnet, à Delémont, pour nettoyage et préparation. Divers essais de conservation se poursuivent à propos du tronc de 8 m. de long et de 32 millions d'années mis au jour à La Beuchille, au sud de Delémont.

En début d'année, il a fallu reprendre le dossier du médailler, notamment des monnaies médiévales, modernes et contemporaines, déposé pour classement auprès de Béatrice Schaerli, numismate au Musée d'Histoire de Bâle. Cette dernière ne travaillant plus dans cette institution, les collections ont été rapatriées à l'Hôtel des Halles à Porrentruy et des démarches ont été entreprises afin de relancer ce classement. Une base de données a été conçue et les premiers enregistrements saisis. Au vu des moyens financiers disponibles, il faudra encore de nombreuses années pour arriver au bout de cet inventaire de plusieurs milliers de pièces de monnaies et de médailles.



Sesterce de l'empereur romain Domitien qui régna de 81 à 96 après J.-C. Monnaie trouvée en 1996 dans le cadre de la fouille du site du haut Moyen Age de Courtételle, Tivila, en cours d'étude et de publication.

Un sesterce de l'empereur Commode a été trouvé dans la région de Pleigne par Silvio Mettler de Bâle et déposé dans les collections cantonales. Ce geste est à relever.

De son côté, Lorenzo Fedel a repris l'étude ancienne de Lucien Lièvre sur le dépôt monétaire du 17e s. de Bressaucourt, découvert en 1916, et a publié ses recherches dans la *Revue suisse de numismatique*, volume 84, 2005, aux pages 189 à 212.

Le mobilier osseux de la grotte Cracus a été étudié par Michel Blant, de l'Institut suisse de karstologie et de spéléologie, sur mandat de la Section. Cette faune, contenant entre autre de *l'Ursus spelaeus* et diverses espèces de chauves-souris, sera publiée dans le détail dans un prochain volume des *Actes* de la Société jurassienne d'Emulation.

Les rapports sur les recherches de 2004, rédigés durant le premier trimestre de 2005, ont donné naissance à 8 (11) documents de la série *Archéologie et Transjurane* (n° 123 à 130) et totalisent 400 pages (616). Cette réduction est, d'une part, conforme à celle des recherches dans le terrain et correspond, d'autre part, à une volonté de réduire les rapports pour les projets qui en sont au stade des études : les rapports finaux, soit les publications, sont le but à atteindre et il ne sert à rien de passer chaque année plusieurs semaines à rédiger des rapports intermédiaires.

De leur côté, les paléontologues ont donné naissance aux huitième et neuvième rapports annuels, en séparant clairement les données techniques de terrain (70 pages) et les sujets de recherches scientifiques (68 pages), ce qui correspond à la nouvelle organisation interne de la paléontologie. Chaque site fouillé ou chaque projet de recherche est présenté sous forme de fiche descriptive reprenant toujours un schéma identique, ce qui facilite à la fois la rédaction et la lecture.

La série des dossiers internes de l'archéologie s'est enrichie de 6 volumes. Les deux premiers collationnent, comme chaque année, les rapports et données scientifiques fournis par les collaborateurs et collaboratrices de l'archéologie et non intégrés dans les documents *Archéologie et Transjurane* et tous les procès-verbaux de l'année précédente. Les quatre autres rassemblent des documents *Archéologie et Transjurane*, soit les sondages sur la Section 2 (années 2001 à 2003), les sondages sur la section 7 (années 2000 à 2002), les travaux sur Delémont, En la Pran de 2001 à 2004 et les fouilles de Boncourt, Grands' Combes pour la même période.

Les bibliothèques d'archéologie et de paléontologie s'enrichissent régulièrement, autant par achats que par échanges et dons. Le fichier des photographies de l'archéologie (clichés noir-blanc et diapositives) a été totalement saisi sur informatique. Ce problème n'existe pas pour la paléontologie qui a, dès son entrée en action, utilisé le digital et mis au point son propre inventaire informatique de tous les documents de fouille.

L'inventaire des collections archéologiques cantonales, non liées à la Transjurane, reste toujours à entreprendre: temps et moyens financiers font défaut.



Bague en argent trouvée lors des fouilles de l'église Saint-Pierre vers 1980 à Porrentruy, à l'effigie de Saint François-Xavier selon l'inscription sur l'anneau,... et restaurée en 2005. Auparavant l'oxydation avait empêché de déceler inscription et motif et de déterminer le métal de cet objet.

Manifestations publiques et publications.

La revue de presse de l'année 2005 est fournie, grâce principalement aux dinosaures et aux manifestations en rapport avec les événements liés aux 20 ans de l'archéologie. Sur le plan des publications scientifiques, l'archéologie a produit 35 articles, contre 4 à la paléontologie. En effet, les manifestations liées à l'archéologie et déjà mentionnées dans le préambule ci-dessus ont donné lieu à deux ouvrages, à savoir un cahier spécial de la revue *Archéologie suisse* publié en collaboration avec le Service archéologique du Canton de Berne et consacré aux recherches récentes dans le Jura, de Boncourt à Bienne. Ce cahier thématique, richement illustré, compte 72 pages. La seconde publication consiste en les Préactes du colloque de trois jours intitulé « *Journées archéologiques frontalières de l'Arc jurassien* », abrégé en JAJAJ, qui s'est déroulé du 21 au 23 octobre, à cheval sur la frontière, soit à Delle et à Boncourt. Cette manifestation a été mise sur pied en collaboration avec la Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté et son Service régional de l'archéologie, dont le siège est à Besançon, et l'Unité mixte de recherches 6565 du Centre national de la Recherche scientifique associée à l'Université de Franche-Comté avec le laboratoire de chrono-écologie. Merci à Annick Richard et Jean-Pierre Mazimann du côté français et à Cécile Gonda du côté jurassien suisse pour leur engagement : près de 200 participants (on en espérait une petite centaine !) ont montré le besoin qu'il y a de se rencontrer pour partager expériences et résultats entre les deux flancs du Jura d'une part, et entre Alsace et Franche-Comté d'autre part. Ce succès incite à organiser régulièrement de telles journées. Un rythme de deux ans a été retenu, ce qui laisse l'occasion de publier entre deux les Actes de ces rencontres.

Archéologie et paléontologie ont participé aux journées organisées les 26 et 27 août dans les tunnels ou galeries couvertes de la Transjurane à l'occasion de l'ouverture à la circulation des sections 3 et 7, contournements des

villes de Porrentruy et Delémont. A Delémont, l'archéologie a présenté un salon de lecture, avec concours pour les enfants et panneaux expliquant les découvertes faites dans la région de Delémont. A Porrentruy, les paléontologues ont exposé des moulages de pistes de dinosaures et construit une plage avec bassin d'eau où les enfants pouvaient pêcher des fossiles. Aux deux emplacements, les dessins des écoles ayant répondu au concours lancé par les paléontologues ont été présentés. Ce fut l'occasion de nouer de bons contacts avec le nombreux public qui visita ces installations.

Du 13 au 16 octobre, par un temps automnal magnifique, il fut donné au grand public et aux autorités l'occasion de voir un spectacle de présentation du travail des paléontologues sur les pistes de dinosaures « in situ ». Ce projet a été conçu en partie pour tester l'intérêt du public à venir visiter ces sites en payant une entrée et en partie pour répondre au souhait de nombreuses personnes privées de pouvoir visiter ces sites, seuls des groupes étant acceptés le reste de l'année. W. Hug (à 20 %) et le soussigné ont poursuivi leur activité au sein du Groupe de travail nommé pour la mise en valeur du patrimoine archéologique et paléontologique et présidé par la Ministre du Département de l'Education, Madame Elisabeth Baume-Schneider.

Trois conférences de presse ont présenté ces activités particulières et une quatrième le Cahier d'archéologie jurassienne n° 13, consacré au site mérovingien de Develier-Courtételle sous les aspects des structures et des matériaux de construction. Pour conclure, il faudrait encore dresser la liste des manifestations, colloques, congrès, etc., nationaux ou internationaux, auxquels archéologues ou paléontologues jurassiens étaient présents, les cours de formation suivis, les cours et conférences donnés, les visiteurs et scientifiques reçus. Ces renseignements sont ou seront disponibles dans les divers rapports et bilans du personnel scientifique.

La Société des Amis suisses de la Céramique a tenu son assemblée générale à Cornol, dans l'ancienne faiencerie, aujourd'hui restaurant du Lion d'Or, et a visité le musée de la poterie de Bonfol, suite aux recherches d'Ursule Babey sur la poterie de Bonfol et aux fouilles qu'elle a effectuées à Cornol l'année précédente ; les divers spécialistes ont été étonnés de ces productions méconnues et l'ont engagée à poursuivre ses travaux.

Quant aux conservateurs des Musées des sciences naturelles de Suisse, ils ont tenu leur assemblée annuelle à Porrentruy le 3 juin à l'invitation des paléontologues et ont, bien sûr, visité les chantiers de fouilles de Courtedoux et Chevèvez.

Signalons encore que le soussigné a poursuivi ses activités au sein du Cercle d'archéologie de la Société jurassienne d'Emulation, représente toujours l'Etat jurassien à la Commission du Musée jurassien des Sciences naturelles et à la Fondation des poteries de Bonfol.

Conclusion.

Depuis plusieurs années, le soussigné a rappelé à diverses occasions à tous les collaboratrices et collaborateurs de la Section d'archéologie et paléontologie qu'ils devraient toujours davantage faire montre d'une grande souplesse et disponibilité, passant de l'archéologie à la paléontologie, ou vice-versa, et sautant de chantiers en chantiers au gré de l'ouverture des zones de travail du génie civil. L'année 2005 en aura été une démonstration éclatante : licenciements, déménagements, embauches, déplacements de chantiers et restructuration. Et malgré cela, les découvertes se sont multipliées et les recherches se sont poursuivies en bureau et laboratoire d'une manière normale, même si parfois l'ambiance était quelque peu difficile. Que chacun soit remercié ici de son engagement et de sa volonté d'aller de l'avant quand bien même chacun sait qu'un jour les projets arriveront à terme et qu'il faudra se trouver un autre emploi. La motivation n'est pas toujours évidente. A la demande des bureaux des Routes nationales, une planification sur la fin des travaux d'archéologie et de paléontologie a été dressée : d'ici 7 à 8 ans, les archéologues devraient avoir mis la clé sous le paillason; les paléontologues, qui devront suivre tous les travaux de terrain jusqu'à leur achèvement, devraient finir leurs études en petite équipe vers 2018. Seules de nouvelles découvertes pourraient remettre en cause certains délais.

Sur le plan de l'archéologie cantonale, le financement de la suite des fouilles du site de La Perche à Porrentruy permet de penser qu'un petit suivi se met en place et est accepté par le Gouvernement. Mais cela ne doit pas masquer tous les dossiers qui ont pris du retard, faute de moyens et de temps. Et depuis trois ans, les dossiers ont tendance à se multiplier. Le quart de poste disponible ne permet pas de gérer l'archéologie cantonale comme il le faudrait (quand bien même 35 % du temps de travail d'un poste complet a été investi en 2005), ni ne suffit pour rédiger les rapports indispensables à la bonne marche des affaires et à la recherche de fonds. Il incombe aux autorités politiques d'investir pour gérer convenablement ce type de patrimoine. Sur le plan de la paléontologie, les études en cours pour la mise en valeur du site de Courtedoux devraient permettre de valoriser à longue échéance les découvertes mises au jour.

François Schifferdecker